

Amis de Flaubert et de Maupassant

Rapport moral pour l'année 2012

Chers amis,

Nous sommes à la fin janvier, moment où nous avons encore le droit de vous présenter nos vœux. Au nom de tous les membres du conseil d'administration, recevez donc nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers.

Et pour vous souhaiter également tout ce qu'il y a de mieux, nous avons envie de reprendre la formule que Charles Lapierre, Directeur du *Nouvelliste de Rouen* et ami de Flaubert, lui a adressée dans une de ses dernières lettres. Inversant en effet la formule que Flaubert aimait à répéter à la fin de sa vie : « Mon Dieu ! Dans quel temps m'avez-vous fait vivre ! », il proposait à l'écrivain d'invoquer son saint patron, Saint Polycarpe, par ces mots : « Mon Dieu, Mon Dieu ! Dans quel *heureux* temps m'avez-vous fait vivre ! »

« Heureux temps ! » pour l'année qui vient de s'écouler pour l'association des Amis de Flaubert et de Maupassant.

« Heureux temps » pour le Conseil d'administration, car nous partageons les tâches et avons une direction collégiale. Et d'ailleurs, si Michèle et moi, nous sommes seules sur cette estrade, c'est uniquement parce que nous manquons de places pour y loger le conseil d'administration dans son intégralité : c'est à dire 21 membres bien sympathiques et actifs, qui n'hésitent pas à donner de leur temps et de leur énergie pour faire vivre nos deux écrivains, Flaubert et Maupassant. Nous n'oublions pas non plus les trois membres associés, Arlette Dubois pour Le Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Maïté Vanmarque, pour la Bibliothèque municipale de Rouen et Joël Dupressoir, pour la médiathèque de Canteleu, qui sont tous les trois une richesse pour le CA et pour l'association.

Cette direction collégiale s'est donc réparti les différentes tâches, comme vous pouvez le voir sur l'annexe 1, et tout fonctionne bien.

« Heureux temps » aussi, car en cette période budgétaire difficile pour les collectivités, les subventions de fonctionnement à notre association sont restées stables, avec 2000 euros pour le Conseil général et la ville de Rouen. La ville de Rouen nous a même versé le complément de la subvention 2011, qui n'avait pas été encore perçu par l'association. Si le CNL (Centre national du Livre) a baissé sa subvention, cela tient vraisemblablement au fait que nous sommes passés de deux bulletins par an à un seul.

Sur le plan des subventions obtenues pour des projets spécifiques, le conseil général nous a alloué 2000 euros pour la publication du Dossier de la Saint Polycarpe, dont nous reparlerons tout à l'heure et la ville de Rouen nous a donné 300 euros pour participer au financement de la séance cinématographique qui aura lieu à l'*Omnia* dans le cadre du Colloque sur *Bouvard et Pécuchet*. Sur tous ces plans, l'année a donc été très satisfaisante.

Nous avons également obtenu cette année que l'association soit déclarée « d'intérêt général » et nous sommes en mesure maintenant de vous fournir un reçu fiscal pour le règlement de votre cotisation, une fois déduit le montant de la revue. Cette « déclaration d'intérêt général » a permis et permet (Avis aux amateurs !), permet donc à l'association de recevoir des dons. Nous avons obtenu cette année de généreux donateurs 800 euros, qui ont servi à numériser les 20 premiers numéros du bulletin de l'ancienne association, numéros que vous retrouverez sur le nouveau site de l'association. Cette première étape dans la numérisation va nous donner la possibilité de solliciter du CNL une subvention sur projet

spécifique, puisque cette institution dispose de crédits pour la numérisation d'anciennes revues.

Cette année écoulée fut également riche en événements de qualité.

Du vendredi 30 mars au dimanche 1^{er} avril, nous avons participé dans l'abbatiale Saint-Ouen au Salon du Livre ancien de Rouen, organisé par l'Association *Alinéa*, dirigée par Elisabeth Brunet. Comme d'habitude, nous avons partagé un stand avec la Société libre d'émulation de Seine-Maritime, présidée par Daniel Fauvel et représentée à cette manifestation par Madame Mainot, toujours fidèle et coopérante. Le bilan a été très positif, puisque nous avons vendu un nombre important de Bulletins, nous avons distribué nos programmes, fait connaître l'association et surtout créé des liens avec les éditeurs et les autres associations présentes dans ces lieux. (Et nous y avons même rencontré, deux conférenciers qui sont intervenus en 2012 : un étudiant en pharmacie, Valentin Mathieu et Madame Merle des Isles). Un grand merci à Michèle Santo, Gilles Cléroux, Emmanuèle Grandadam, et à tous ceux qui ont consacré leur week end à cette manifestation.

Le programme de l'année 2012 a présenté le cycle traditionnel des manifestations de l'association : des conférences, un colloque, un voyage d'étude.

En mars 2012, les éditions Fayard ont fait paraître l'impressionnante biographie de Maupassant, écrite par Marlo Johnston, et dont Yvan Leclerc avait en novembre dernier (rappelez-vous !) parfaitement estimé le *poids* important qu'elle représentait. Livre de poids, événement, qui nous a donné l'occasion de nous retrouver par deux fois cette année, pour inaugurer les conférences et pour conclure les manifestations.

Le 14 avril, Marlo Johnston est venue nous faire une conférence, intitulée « Pourquoi j'ai écrit une biographie de Maupassant ». Elle nous a expliqué non seulement ses motivations personnelles, son idée de départ, mais également la méthode qu'elle a suivie pendant ses vingt années de recherches sur l'écrivain. Nous l'avons vu s'immerger dans les quotidiens de l'époque, découvrir des correspondances inédites. Nous savons qu'elle a sillonné l'hexagone, pour fouiller les archives, partout où on pouvait en trouver, et qu'elle a suivi l'écrivain pratiquement au jour le jour, en présentant les multiples facettes d'un homme, épris des lettres et des femmes, comme son maître Flaubert.

L'exhaustivité de ces recherches qui sont « une révision de fond en comble de tout ce qui a été écrit sur la vie de Maupassant », comme l'écrit un des critiques, nous a donné l'occasion d'organiser le 17 novembre dernier, un colloque sur le sujet même de la Biographie, sur les légendes et les vérités, qui font la trame de tout récit de vie. De nombreux et très intéressants conférenciers sont venus dialoguer avec Marlo. Antonia Fonyi, Alain Pagès, Yannick Marec, Yvan Leclerc, Emmanuèle Grandadam (pour n'en citer que quelques-uns), tous ont analysé avec beaucoup de pertinence la démarche biographique de Marlo Johnston, en utilisant différentes perspectives critiques, littéraires ou historiques, et tous ont souligné l'apport essentiel de cette vision renouvelée de l'écrivain.

Le 14 avril et le 17 novembre, début et fin des conférences, ont donc été deux dates marquantes de cette année.

Entre ces deux dates, le 19 mai a eu lieu également une séance très intéressante : une Table ronde a réuni un grand nombre d'enseignants de collèges, de lycées ou d'universités autour d'une question de transmission : Comment transmet-on aujourd'hui Maupassant aux jeunes générations ? Comment enseigner Maupassant ? L'enthousiasme et la passion de ces jeunes enseignants ont frappé l'auditoire et la chaleur de leurs communications, la multiplicité et la

richesse de leurs approches ont donné une vision très positive de l'enseignement du Français actuellement.

Le lendemain, 20 mai, avait lieu notre voyage d'étude, consacré à Maupassant. Nous avons commencé les visites par le Château de Miromesnil, où Madame Romatet a su égayer avec beaucoup d'humour la présentation des divers lieux. Nous avons continué le voyage en faisant étape devant l'emplacement de l'ancienne scierie d'Ernest Commanville à Dieppe. Après le déjeuner, nous avons pris la direction du Tréport, où notre guide, avec beaucoup de compétence et de conviction, nous a fait revivre le petit port à l'époque des canotiers. Les déambulations dans les rues, la montée par le funiculaire ou l'escalier ont rythmé cet après-midi de voyage...

Après les vacances, nous nous sommes retrouvés, le 20 octobre, pour une séance de lectures de *Chroniques* satiriques de Maupassant, organisée par Emmanuèle Grandadam et Fabienne Couecou. Elles ont choisi et présenté une vingtaine de chroniques et une quarantaine de lecteurs se sont relayés pour la lecture. Bien des membres de l'association se sont révélés d'excellents lecteurs, on pourrait dire même de vrais « acteurs », et ont fait passer à l'assistance des moments agréables.

Le bilan de l'année ne s'arrête pas à l'évocation des manifestations organisées. Nous avons aussi été sollicités par le Festival *Terres de paroles*, dont la première édition avait lieu cette année. Affilié à *Octobre en Normandie*, ce festival veut promouvoir dans tout le département de Seine-Maritime des œuvres littéraires contemporaines, en organisant des lectures, des rencontres, des spectacles variés. Flaubert avait été choisi comme un des auteurs classiques de référence et l'association a animé une rencontre entre deux écrivains, Alain Ferry, *Mémoires d'un fou d'Emma* et Philippe Doumenc, *Contre-enquête sur la mort d'Emma* autour du thème de « *Madame Bovary* comme source d'inspiration ». Cette rencontre a eu lieu dans le petit théâtre d'Eu, a été très animée et intéressante.

Voilà pour l'ensemble des manifestations.

Nous pouvons faire aussi un bilan positif du travail réalisé dans l'association :

L'Association a déposé en juin dernier à la Bibliothèque municipale de Rouen, après un inventaire fait par Gilles Cléroux, un petit fonds de livres reçus au cours des vingt années de présidence de Daniel Fauvel. En retour, l'association a récupéré les stocks restants de bulletins de l'ancienne Société des Amis de Flaubert qui étaient gardés à la Bibliothèque municipale. Ces anciens bulletins seront vendus lors du Salon du Livre ancien en mars prochain.

Michèle Santo et Hubert Hangard ont entrepris un travail en profondeur sur le fichier des adhérents de l'association, travail très utile, et long à mettre à jour.

Un travail de rangement et d'inventaire des stocks de bulletins disponibles de l'association est en cours actuellement. Ce travail est fait par Michèle Santo et Marie-José Mainot.

Dans le bilan de cette année, nous pouvons également évoquer le Bulletin. Lors du dernier colloque de novembre, nous vous avons distribué le n° 27, sur « Les Flaubert et l'argent » et vous avez pu remarquer quelques modifications. La couleur de la couverture qui se rapproche du papier à lettres de Flaubert, par un bleu plus soutenu, et par la trame du papier plus apparente. Nous avons modernisé l'aspect du bulletin et nous remercions particulièrement Fabien Persil pour ses talents artistiques, esthétiques, puisqu'il a dessiné la nouvelle calligraphie de la couverture, qui relie les deux écrivains par les premières lettres de leurs noms, le F de Flaubert, se poursuivant dans le M de Maupassant. De même, le logo de

l'association, l'encrier de Flaubert, a changé d'aspect. On sait que Flaubert et Maxime Du Camp s'étaient fait fondre le même encrier, une grenouille ou un crapaud... En épurant ses lignes, Fabien lui a redonné une allure, quelque peu impertinente, mais bien à l'image des écrivains, Flaubert et Maupassant.

Et nous sommes heureux de vous présenter le site de l'association, auquel on a donné l'aspect des sites actuels. Tout le contenu du site précédent a été récupéré et conservé, mais l'organisation a été sensiblement modifiée. Nous l'avons enrichi des 20 premiers numéros des bulletins de l'ancienne association des Amis de Flaubert, qui sont consultables maintenant directement sur le site. Pour commencer cette numérisation, nous avons utilisé l'argent donné par les mécènes. (La collection complète comprend 68 numéros). Avec ce début, nous espérons que d'autres mécènes et le CNL nous aideront à continuer.

Voici la fin du rapport moral pour l'année 2012, et tout à l'heure, je vous ferai une rapide présentation de l'année 2013, dont nous avons achevé le programme ce matin en CA et que vous recevrez très prochainement. Merci de votre attention !